

**Présentation du thème**  
**« Moyen Âge et fantasy »**  
**Héroïnes – Surnaturel – Religion et spiritualité**  
**Myriam White-Le Goff**

Bonjour, je suis Myriam White-Le Goff et je suis maître de conférence en littérature médiévale, donc spécialiste d'une période en apparence très éloignée de la fantasy, pourtant dans cette partie du MOOC, il sera question des liens entre la fantasy et le Moyen Âge. Non seulement le Moyen Âge et sa littérature ont beaucoup inspiré la fantasy mais aussi la littérature médiévale contient déjà un certain nombre des ingrédients qu'on retrouve en fantasy. Au sein de la littérature médiévale, ce sont particulièrement les histoires du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde qui ont suscité un grand nombre de réécritures et de réappropriations. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt, les échos médiévaux sont en réalité bien plus diversifiés que la seule matière de Bretagne et d'Arthur. Tolkien en donne un bon exemple mais un exemple trompeur, dans la mesure où c'est un médiéviste de profession, un universitaire spécialiste de la période et de ses subtilités, alors que ce n'est pas le cas de la majorité des auteurs de fantasy. Pour d'autres, il n'y a pas de connaissances « scientifiques » concernant la période, mais ce n'est pas cela qui nous importera ici. Nous serons surtout attentifs à l'image du Moyen Âge puis, quand cela aide ou enrichit la compréhension, nous montrerons tour à tour les sources ou le contre-point médiéval de la fantasy.

Avant même une inspiration littéraire, le Moyen Âge apparaît comme une source privilégiée de l'activité de fabulation, c'est-à-dire à la fois d'invention et de narration d'histoires. Le Moyen Âge apparaît comme un moteur de créativité. D'une certaine façon, cette stimulation par le Moyen Âge s'appuie aussi sur des zones d'inconnu dans le rapport que nous entretenons avec cette période et dans l'image que nous en avons : nous ne savons pas tout du Moyen Âge, beaucoup de choses nous demeurent mystérieuses, et ce n'en est que plus propice à l'appropriation libre et créative. Le Moyen Âge est non seulement une période, mais il devient aussi un territoire imaginaire - celui de tous les possibles - mais aussi un territoire de forte violence et de quêtes intenses. C'est un temps-territoire d'aventures – et le mot est très médiéval -, un cadre propice à l'investissement littéraire.

Il faut ajouter que l'inspiration médiévale n'est pas toujours directe et explicite, il arrive que les échos soient plus ténus. Très souvent les auteurs de fantasy connaissent le Moyen Âge, par des sources secondaires. Les auteurs de fantasy sont souvent inspirés de l'œuvre de l'anglais Malory, puis du Romantisme et de son amour d'un Moyen Âge de nostalgie ou, et parfois et, des romans gothiques et de leur vision sombre de la période. Certains auteurs se nourrissent aussi des travaux des folkloristes, par exemple, qui s'intéressent aux productions populaires anciennes, à ce qu'on appelle parfois la « petite mythologie » - par opposition à la « grande ».



Le Moyen Âge des auteurs de fantasy recoupe donc à la fois une période historique, sa littérature et l'image qu'on en a véhiculée, notamment à partir du XIXe siècle. C'est pourquoi, je chercherai à dégager différents degrés dans les problématiques que j'aborderai et que je ne chercherai pas à donner une présentation exhaustive des différents sujets, ni dans la littérature médiévale, ni dans la fantasy. Il s'agira toujours d'évoquer quelques tendances et/ou quelques exemples précis pour comprendre comment les liens entre Moyen Âge et fantasy se tissent.

En ce qui me concerne je travaillerai avec vous sur trois axes : la question des femmes, la question du merveilleux et la question de la spiritualité.

La question des femmes : on pourrait être surpris du choix de cette approche, d'une part parce qu'elle n'est pas à proprement parler une catégorie littéraire et puis, parce que, aussi bien à propos de la littérature médiévale que de la fantasy, on dit souvent que les femmes sont peu représentées. A quoi bon leur consacrer un moment de ce parcours ? En réalité, on verra rapidement que les choses sont plus compliquées que le veut l'opinion courante. En littérature, la femme médiévale a différents visages, depuis celui de l'inspiratrice jusqu'à la femme courtoise, depuis la mère jusqu'à la fée, en passant par la fondatrice, la femme héroïque ou l'amazone guerrière. De fait, la femme n'est pas absente de la littérature médiévale, même si, il est vrai, elle tient rarement le premier rôle. De grandes héroïnes médiévales ont laissé une empreinte durable, comme Iseut ou Guenièvre, ou encore Morgane et Viviane, par exemple, et on retrouve cette importance majeure dans certaines œuvres de fantasy. On observera comment l'identité féminine se décline entre des héroïnes amoureuses ou plutôt des femmes douées de pouvoirs surnaturels, comme les fées et les sorcières, ou leurs héritières. Je m'arrêterai plus longuement sur les femmes liées à des pouvoirs magiques ou occultes, très représentées au Moyen Âge, qui rejoignent certaines figures féminines de notre époque, entre féminisme post-moderne et sensibilité wicca, néo-païenne. Nous observerons plus précisément ensemble l'exemple de Viviane, ce personnage médiéval dont on reconnaît le souvenir chez différentes héroïnes de fantasy.

Ensuite, nous explorerons l'un des points de suture privilégié entre la littérature médiévale et la fantasy : l'utilisation du surnaturel. Nous évoquerons le merveilleux, qui n'est pas toujours exactement la même chose que ce qu'on appelle la « merveille » au Moyen Âge. Il nous faudra d'ailleurs revenir à certaines définitions. Nous approcherons aussi ce qui relève plus spécifiquement de la magie.

Mais on ne peut vraiment comprendre la « merveille » médiévale sans aborder le monde religieux dans lequel elle s'inscrit et qui influence sa compréhension. Les choses sont différentes dans le monde dans lequel s'est développé la fantasy. Toutefois dans certaines œuvres on peut percevoir une forme de spiritualité diffuse, à défaut de véritable contenu religieux. Tolkien était catholique et son œuvre en porte certaines traces. De plus, la reprise de certains motifs ou de certaines thématiques médiévales sont liées à une nouvelle exploration de spiritualités anciennes, qu'elles aient existé ou qu'elles soient élaborées presque uniquement selon les fantasmes et l'imagination des auteurs de fantasy et/ou de leur public.



En résumé, ces trois angles qui rapprocheront la fantasy et le Moyen Âge devront vous aider à mieux comprendre à partir de quel héritage collectif la fantasy s'élabore et mieux connaître certains aspects du Moyen Âge qui la nourrissent.

Bonne découverte et bonnes lectures !

**Myriam White-Le Goff**